



Grand Est



Synthèse régionale des données des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est

CAMPAGNE 2020

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Mathilde JOUFFROY (Institut de l'Élevage)
Gauthier DEBOUT (Chambre d'agriculture de la Meuse)
Julie DUMONT (Chambre d'agriculture Ile-de-France)
Camille FERRY (Chambre d'agriculture de Haute-Marne)
Rémi GEORGEL (Chambre d'agriculture des Vosges)
Anne LE GALL (Chambre d'agriculture de la Moselle)
Anne-Laure MAYER (Chambre d'agriculture d'Alsace)
Alexandre VERMEULEN (Chambre d'agriculture des Ardennes)
Jean-Marc ZSITKO (Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle)

Mise en page :

Isabelle GUIGUE (Institut de l'Élevage)

Crédits photos :

Institut de l'Élevage

REMERCIEMENTS

Ce travail a été rendu possible grâce à la centaine d'éleveurs qui participent au dispositif Inosys Réseaux d'Élevage dans une démarche d'optimisation de leur système d'exploitation en lien étroit avec les conseillers des chambres d'Agriculture. Nous les remercions tout particulièrement de communiquer régulièrement leurs résultats techniques et économiques sans lesquels un tel dossier ne pourrait exister.

Synthèse régionale des données des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est

Campagne 2020

SOMMAIRE

Avant-propos.....	4
Faits marquants de l'année 2020.....	4
Le coût de production de l'atelier lait : quelques éléments explicatifs.....	7
Système en agriculture biologique.....	8
Système herbager.....	9
Système laitier spécialisé.....	10
Système lait-mais-viande.....	11
Système en polyculture-Élevage.....	12
Analyse transversale.....	13
Repères technico-Économiques.....	14

AVANT-PROPOS

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements de la région Grand-Est. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2020 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'élevage.

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2020

Un nouveau déficit fourrager

En 2020, la mise à l'herbe s'est faite assez précocement et les conditions de pâturage ont été plutôt favorables au début du printemps en plaine (portance, températures douces mais pousse modérée). Les premières coupes sur prairies temporaires et permanentes ont été respectivement réalisées dès mi-avril et mi-mai avec des rendements en baisse de 20 % (2 TMS/ha à 2.8 TMS/ha) du fait de la précocité de ces fauches et du printemps sec.

Les conditions météorologiques ont permis de réaliser la majorité des foins avant fin mai, en même temps que les deuxièmes coupes sur prairies temporaires. Ces foins ont de très bonnes valeurs alimentaires. Certains éleveurs ont décidé d'attendre dans l'espoir d'obtenir plus de rendement sur une partie des surfaces. Sans pluie, cette dernière stratégie s'est avérée perdante. Globalement, les rendements sont plus faibles de 25 %, voire -50 % dans les terres superficielles ou froides.

À partir du 15 juillet, la pousse de l'herbe s'est arrêtée. Les éleveurs ont été contraints d'apporter 100 % de la ration à l'auge aux vaches laitières. Les génisses laitières et autres bovins viande ont été affouragés à la pâture avec du foin et/ou de la paille, ce qui a amputé les stocks d'hiver.

Concernant le maïs, certaines parcelles ont dû être resemées (dégâts corvidés et sangliers). L'augmentation des surfaces implantées (adaptation aux aléas climatiques et échecs d'implantation du colza) et la réorientation de maïs grain vers l'ensilage se traduisent par une augmentation des surfaces ensilées de 10 à 20 %, en vue de réduire le déficit fourrager. Les rendements ont été très hétérogènes (5 à 15 TMS/ha).

Très peu de cultures épargnées...

Le colza a connu de nouvelles difficultés d'implantation en raison de la sécheresse de 2019 et a été pénalisé par une forte pression de ravageurs. Ensuite, l'automne pluvieux a perturbé les semis. Certaines implantations n'ont pu être réalisées et des cultures de printemps (maïs, orge de printemps) les ont remplacées. En mars, l'hiver pluvieux a laissé place à une longue sécheresse. Toutes les cultures ont été impactées avec des rendements à la baisse : en moyenne - 25 % à - 30 % en orge de printemps et en colza, - 15 % en orge d'hiver, - 10 à - 30 % en maïs grain non irrigué. Seul le blé s'en sort avec des rendements supérieurs à la moyenne quinquennale. Derrière ces moyennes se cache une très forte hétérogénéité, même à l'échelle locale. La quantité de paille produite à l'hectare est également très faible (environ 2 t/ha).

En agriculture conventionnelle, un produit brut en augmentation permis par plus de lait

Un produit lait en augmentation

La tendance engagée ces quatre dernières années se poursuit : le niveau de productivité des exploitations est en hausse (+ 17 €/ha et + 13 800 € par rapport à l'exercice précédent). Les principales évolutions entre 2019 et 2020 sont les suivantes :

- Les volumes de lait livré augmentent de 38 700 L/exploitation en moyenne. Cette hausse est liée à un accroissement du nombre de vaches laitières (+ 1,9 VL) et à une meilleure productivité à la vache (+ 260L/VL/an). La productivité par vache en hausse n'est pas engendrée par une quantité de concentrés supérieure (- 12,5 kg/VL/ an) mais s'explique par des fourrages d'assez bonne qualité, qui ont notamment engendré le pic de production à la mise à l'herbe.
- Le prix de vente du lait est constant voire en légère baisse (369,9 €/ML au lieu de 370,4 €/ML en 2019). Le dynamisme de début d'année a été entravé par la crise sanitaire.
- En ce qui concerne les cultures, malgré une tendance globale à la baisse des rendements (sauf pour le blé), une légère augmentation des prix de vente a permis l'augmentation du produit grandes cultures de +5,2 %.
- Le produit viande est globalement stable. Malgré la sécheresse, les éleveurs ont essayé de finir leurs animaux avant abattage. De même, les prix sont restés stables. Les aides sont légèrement en baisse.

Des charges opérationnelles globalement stables

Cette année encore, les exploitations ont fait face à un déficit fourrager important. Néanmoins, les éleveurs s'y étaient préparés par une modification de leur assolement et une augmentation de leur SFP (+3ha de prairies temporaires), au profit des cultures de vente (- 2 ha). L'achat de fourrages et co-produits fourragers (pulpe de betterave) qui atteint 26,4 €/UGB en 2020 a ainsi diminué de 4,8 €/UGB par rapport à 2019.

Alors que le cout de concentrés achetés est en baisse de 4 €/UGB par rapport à 2019, une légère augmentation des concentrés prélevés et du prix des minéraux est observée (respectivement + 4,5 €/UGB et +3 €/UGB). Globalement, seuls les systèmes laitiers spécialisés ont baissé leurs achats en 2020 contrairement aux autres systèmes.

Les frais de reproduction augmentent de 7 % en 2020 (+ 4,9 €/VL), cette augmentation peut être liée aux fortes chaleurs ressenties lors de la période estivale.

Au niveau des charges culturales, tandis que les postes engrais et semences sont globalement constants, une baisse du poste traitement est observée, notamment par des conditions séchantes qui ont limité le développement des adventices.

Au global, les charges opérationnelles s'accroissent de 2 200 € par rapport à l'exercice précédent, pour un nombre de VL (+ 1,9 VL) et une surface (+ 2,6 ha) légèrement plus importantes. L'efficacité des charges par rapport au produit est de 31,3 % soit 1,2 point de moins par rapport à 2019.

Des charges de structure en légère augmentation

Les charges de structures sont globalement stables (+ 1 680 €). Certains postes sont en forte diminution tels que le poste carburant du fait d'un prix en baisse (- 16 %) et l'entretien du matériel (- 5,7 %). Les annuités diminuent aussi de 7,7 % en 2020. Au contraire, les travaux par tiers augmentent de 5,8 €/ha, tout comme l'eau et l'électricité (respectivement, + 2 % et + 7,7 %). La MSA est aussi en augmentation. Le reste des postes reste globalement stable. Ces charges représentent 30,8 % du produit brut, contre 30,9 % en 2019.

La hausse du produit lait participe à l'augmentation de l'EBE

En moyenne, l'excédent brut d'exploitation (EBE) augmente de 5,4 % soit l'équivalent de 8 480 € du fait de charges opérationnelles et de structures globalement constantes ainsi que d'un produit brut en augmentation. Ce chiffre cache des disparités suivant les systèmes. Tandis que l'augmentation d'EBE (+ salaires) des systèmes polyculture élevage et lait spécialisé est de 6 % environ, elle est plus élevée pour les systèmes lait/viande (12,4 %). Au contraire, les systèmes herbagers subissent une baisse d'EBE de 9,8 %.

En 2020, l'EBE moyen d'une exploitation du Réseaux d'élevage est de 164 888 €, cette somme sert à :

- rembourser les annuités de 60 016 € soit 12,6 % du PB (- 4 981 € par rapport à 2019),
- laisser un disponible pour vivre et autofinancer de 104 956€ soit 46 582 €/UMO exploitant (+ 9 843 €/UMO exploitant par rapport à l'exercice précédent).

L'efficacité économique ((EBE + salaires)/PB) est passée de 36,5 % en 2019 à 38 % en 2020. Seules les exploitations en système herbager dégradent leur efficacité économique de 3 %.

En agriculture biologique, une adaptation de la production aux moyens de production

Une hausse des volumes de lait par vache

Le produit brut des exploitations en agriculture biologique est en hausse de 2,1 % par rapport à 2019 et se traduit par une augmentation de la productivité à l'hectare de +18 €/ha soit + 6 113 €.

Responsable de cette hausse, en premier lieu, l'augmentation du produit lait (+ 4,4 %) est due à une moyenne meilleure économique (+ 256 L/VL) bien que l'effectif soit en baisse (- 0,8 VL). De plus, la hausse du prix du lait de + 5,5€/ML favorise grandement cette tendance. En parallèle, le produit viande augmente de 4,3 %. Les aides restent stables tandis que le produit grandes cultures baisse (- 5,7 %).

Des charges opérationnelles en hausse

Bien que les systèmes biologiques aient anticipé la sécheresse par une augmentation de la SFP (+ 3ha prairie, + 3 ha maïs ensilage), des achats de fourrages supplémentaires ont été réalisés cette année. Pour soutenir la hausse de production, les éleveurs ont limité l'utilisation d'aliments prélevés (- 46 €/UGB) au profit d'aliments achetés (+ 56 €/UGB). Ainsi, les charges opérationnelles augmentent de 3 300 € soit + 5,3 % par rapport à 2019.

Des revenus disponibles en diminution

La hausse du produit brut compense l'augmentation des charges. Les excédents bruts d'exploitation augmentent de 2 % soit de 2 340 €.

LE COÛT DE PRODUCTION DE L'ATELIER LAIT : QUELQUES ÉLÉMENTS EXPLICATIFS

Les contours de l'atelier lait incluent la production laitière, l'élevage des génisses de renouvellement, la production fourragère et la production des céréales autoconsommées par le troupeau laitier.

Le coût de production de l'atelier

Il résulte d'une approche « comptable ». Il permet d'évaluer tout ce que les éleveurs engagent pour produire le lait en intégrant le coût de leur travail, des surfaces qu'ils ont en propriété et des capitaux propres mobilisés pour financer les bâtiments, le matériel, le cheptel, les stocks...

La rémunération du travail (SMIC/UMO exploitant)

Elle correspond au niveau de rémunération de la main-d'œuvre exploitant obtenu compte-tenu des charges engagées, de la rémunération des capitaux propres et des produits.

Le prix de revient

Il correspond au prix de vente du lait qui permettrait de couvrir l'ensemble des charges engagées par l'éleveur et de rémunérer l'ensemble des facteurs de production (y compris la main-d'œuvre à hauteur de 2 SMIC soit 35 932 € et les capitaux à 1,5 %) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

Le prix de fonctionnement

Le prix de fonctionnement est le prix de vente du lait qui permettrait de couvrir les besoins de trésorerie jugés nécessaire (alimentation, approvisionnement des surfaces liées à l'atelier lait, frais d'élevage, charges de mécanisation, hors amortissements), les annuités d'emprunts remboursés et la main-d'œuvre (à hauteur de 2 SMIC soit 35 932 €) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements de la région Grand-Est. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2019 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'élevage.

SYSTÈME EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Ces exploitations se caractérisent par une part d'herbe majoritaire dans la SFP. Les surfaces consacrées aux grandes cultures ont été réduites au profit des prairies. Néanmoins, des achats de fourrages ont été réalisés en plus cette année, les stocks n'ayant pu être entièrement reconstitués à la suite de la sécheresse estivale. Le coût de l'aliment représente 293 €/UGB avec une hausse de 10 % par rapport à l'année précédente. La production laitière par vache a augmenté de 256 L/VL/an par rapport à 2019, notamment par la qualité des fourrages et de l'herbe à la mise en pâture. Le volume de lait livré aux laiteries a évolué de 3,4 % répondant ainsi à la demande croissante en produits laitiers bio des consommateurs, initiée à la première période confinement. Par rapport à 2019, l'EBE de ces systèmes est en hausse (+ 2 343 €) : l'augmentation des produits est supérieure à l'augmentation des charges opérationnelles. Les charges de structure se maintiennent.

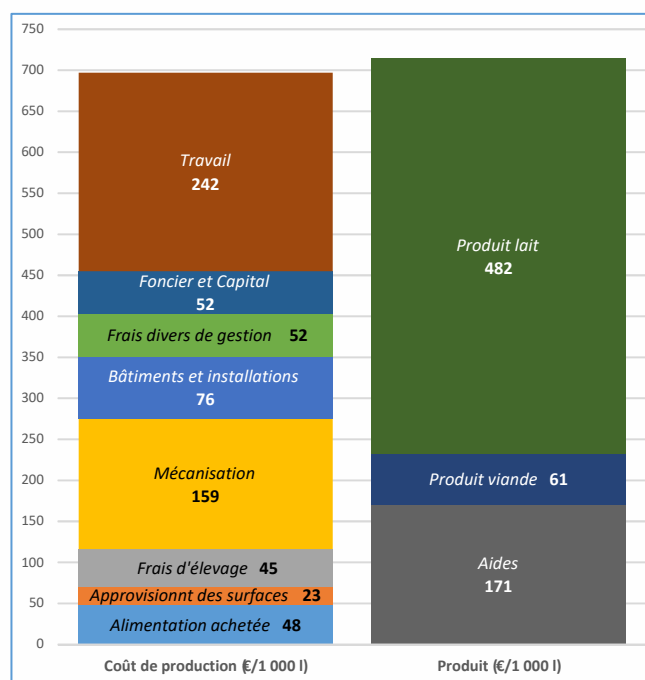
Principales données structurelles

Données	2019	2020
Nombre d'exploitations	12	12
UMO totales	2,1	2,3
Dont UMO salarié	0,5	0,4
SAU (ha)	147	150
Prairies (ha)	107	110
Maïs ensilage (ha)	4	7
Grandes cultures (ha)	36	32
Nombre de VL	70,1	69,3
Lait produit (l/VL)	5 127	5 383
Lait livré (l)	350 830	362 655
Chargt app. (UGB/ha SFP)	1,05	0,97

Résultats économiques

	2019	2020
Produit brut total (€)	291 454	297 567
€/ha SAU	1 967	1 985
Charges opérationnelles (€)	58 030	61 106
en % du PB	21,4	19,9
Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)	97 353	97 185
en % du PB	35	32,9
EBE + salaires (€)	136 071	139 275
en % du PB	43,6	47,3
EBE (€)	120 025	122 368
Annuités (€)	39 722	35 187
en % du PB	12,5	10,0
Disponible (autofi. + pp) (€)	80 090	98 893
Disponible/UMO expl. (€)	53 056	52 402

Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2020
Productivité de la MO (L/UMO)	189 784
Coût de production atelier (€/1 000 L)	698
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	3,2
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	442

SYSTÈME HERBAGER

Ces exploitations à dominante herbagère ont la particularité de produire du lait avec un troupeau de vaches nourries exclusivement à base d'herbe, majoritairement d'herbe pâturée au printemps/été, et d'herbe récoltée en sec ou humide sur la période hivernale. Il est possible de trouver dans ces exploitations un atelier de viande à l'herbe pour valoriser l'herbe excédentaire à la production de lait. Selon la part de surface en cultures, il peut y avoir une faible part de maïs dans l'assolement qui pourra être récolté en ensilage pour l'atelier viande.

Ces exploitations sont limitées dans leur potentiel de productivité à l'hectare mais en contre-partie, elles bénéficient d'aides structurelles, ICHN OU MAEC. La sécheresse 2020 a impacté ces systèmes, entraînant des achats de fourrages complémentaires ; ce qui se traduit par une hausse des charges opérationnelles. Combinée à une baisse des produits ainsi qu'à une hausse des charges opérationnelles et de structure (en particulier poste MSA), ces exploitations ont vu leur EBE diminuer de 18 735 €. En conséquence, leur efficacité économique s'est également dégradée (- 3 pts /2019). A l'issue de cette campagne 2020, la baisse de revenu disponible/UMO est de 6 544 €.

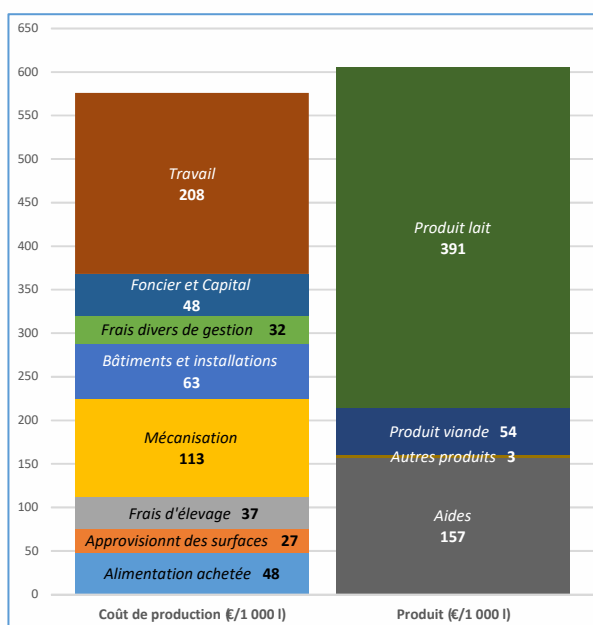
Principales données structurelles

Données	2019	2020
Nombre d'exploitations	5	5
UMO totales	2,84	3,04
Dont UMO salarié	0,64	0,84
SAU (ha)	197	201
Prairies (ha)	155	155
Maïs ensilage (ha)	3	4
Grandes cultures (ha)	39	42
Nombre de VL	500 979	499 020
Lait produit (l/VL)	90,9	87,8
Lait livré (l)	5 802	5 992
Chargt app. (UGB/ha SFP)	1,00	0,98

Résultats économiques

	2019	2020
Produit brut total (€)	379 036	371 533
€/ha SAU	1 808	1 709
Charges opérationnelles (€)	91 675	95 691
en % du PB	21,8	23,5
Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)	111 373	117 145
en % du PB	32,3	33,7
EBE + salaires (€)	175 987	158 697
en % du PB	46	43
EBE (€)	160 777	142 042
Annuités (€)	47 895	45 199
en % du PB	11,3	10,8
Disponible (autofi. + pp) (€)	111 747	96 962
Disponible/UMO expl. (€)	48 128	41 584

Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2020
Productivité de la MO (L/UMO)	184 827
Coût de production atelier (€/1 000 L)	575
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	2,9
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	361

SYSTÈME LAITIER SPÉCIALISÉ

Ces exploitations se caractérisent par une forte spécialisation vers la production laitière. Les surfaces en prairies permanentes ont de bons potentiels et elles sont valorisées exclusivement par le troupeau laitier. Le maïs ensilage vient en complément de l'herbe afin d'atteindre un bon niveau de productivité par vache. La production de culture de vente est limitée (< 40 ha).

Les volumes de lait livrés sont repartis à la hausse avec une augmentation de 37 700 L/ exploitation du fait d'un croit de cheptel (+ 3 VL) et d'une hausse de production de 171 L/VL. Cela participe à la hausse du produit total de l'ordre de 1,5 % (+ 5 057 €).

En parallèle, les charges de structure sont stables et les charges opérationnelles sont légèrement en baisse (recul de 2,1 %). Ceci peut être principalement corrélé à deux paramètres : moins de fourrages et d'aliments ont été achetés comparé à 2019.

L'EBE corrigé des salaires est impacté positivement par ces changements (+ 6 %). En parallèle, les annuités sont en baisse de 6,5 %. Le revenu disponible/UMO exploitant augmente de ce fait de 9 386 €, soit + 33 % par rapport à 2019.

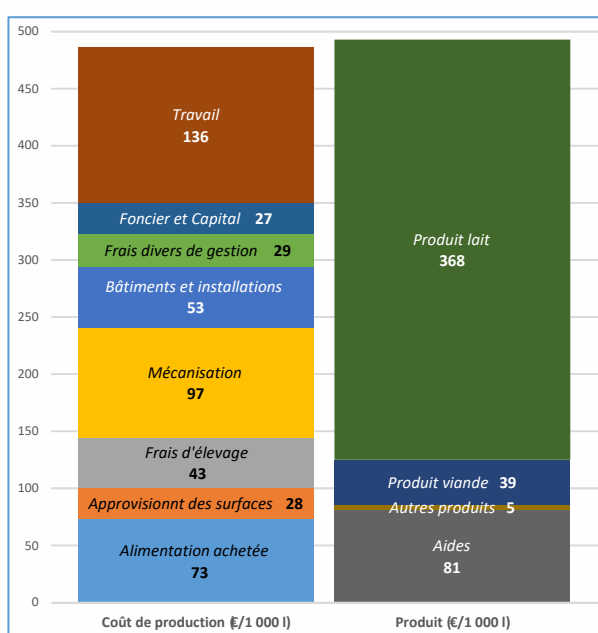
Principales données structurelles

Données	2019	2020
Nombre d'exploitations	10	10
UMO totales	2,6	2,6
Dont UMO salarié	0,3	0,5
SAU (ha)	129	129
Prairies (ha)	86,5	87
Maïs ensilage (ha)	20	19
Grandes cultures (ha)	22	21
Nombre de VL	620 446	658 205
Lait produit (l/VL)	82,6	85,5
Lait livré (l)	7 701	7 872
Chargt app. (UGB/ha SFP)	1,32	1,30

Résultats économiques

	2019	2020
Produit brut total (€)	335 976	341 033
€/ha SAU	2 704	2 713
Charges opérationnelles (€)	105 885	103 620
en % du PB	32,8	30,9
Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)	104 794	104 587
en % du PB	30,9	30,9
EBE + salaires (€)	125 297	132 825
en % du PB	36,2	38,1
EBE (€)	114 993	120 925
Annuités (€)	44 453	41 582
en % du PB	13,1	11,6
Disponible (autofi. + pp) (€)	70 565	79 582
Disponible/UMO expl. (€)	28 613	37 999

Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2020
Productivité de la MO (L/UMO)	276 859
Coût de production atelier (€/1 000 L)	485
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	2,4
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	360

SYSTÈME LAIT-MAÏS-VIANDE

Ce type de structure est caractérisé par une activité laitière dominante, diversifiée avec un atelier significatif de viande bovine produite à l'herbe ou au maïs. Cet atelier peut se composer de bœufs et/ou de vaches allaitantes en fonction de l'intensification laitière. Les surfaces sont principalement consacrées aux fourrages, laissant qu'une petite place pour les grandes cultures. Le maïs ensilage représente une faible part du système fourrager, à l'inverse, les surfaces en herbe sont importantes. En 2020, une augmentation de la production laitière individuelle et du nombre de vaches en production est observée par rapport à 2019. Malgré une légère diminution du prix du lait (liée à la crise sanitaire) et des aides compensatoires, l'augmentation des volumes conduit à une hausse du produit brut de l'ordre de 19 300 €. L'augmentation de la SFP (+ 2 ha de prairies) a permis de diminuer l'achat de fourrages bien que l'achat de concentrés reste en hausse. Couplé à la baisse du prix des engrais, les charges opérationnelles se stabilisent tandis qu'une légère augmentation des charges de structure apparaît (+ 3 %). L'EBE avant salaire a progressé d'environ 15 200 € par rapport à 2019.

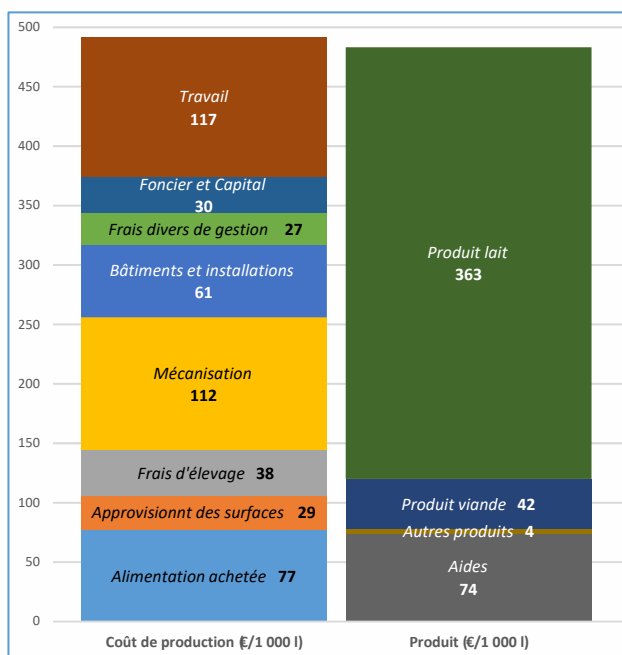
Principales données structurelles

Données	2019	2020
Nombre d'exploitations	10	10
UMO totales	2,2	2,2
Dont UMO salarié	0,3	0,3
SAU (ha)	159	162
Prairies (ha)	119	121
Maïs ensilage (ha)	20	20
Grandes cultures (ha)	20	21
Nombre de VL	557 051	595 861
Lait produit (l/VL)	78,4	80,7
Lait livré (l)	7 077	7 347
Chargt app. (UGB/ha SFP)	1,3	1,2

Résultats économiques

	2019	2020
Produit brut total (€)	338 357	357 665
€/ha SAU	2 171	2 203
Charges opérationnelles (€)	116 957	117 626
en % du PB	33,8	31,8
Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)	94 070	96 952
en % du PB	29,1	28,9
EBE + salaires (€)	127 329	143 086
en % du PB	37,2	39,3
EBE (€)	117 685	132 885
Annuités (€)	53 096	50 818
en % du PB	15,7	14,9
Disponible (autofi. + pp) (€)	64 295	81 276
Disponible/UMO expl. (€)	37 657	46 823

Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2020
Productivité de la MO (L/UMO)	361 369
Coût de production atelier (€/1 000 L)	490
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	2,7
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	370

SYSTÈME EN POLY CULTURE-ÉLEVAGE

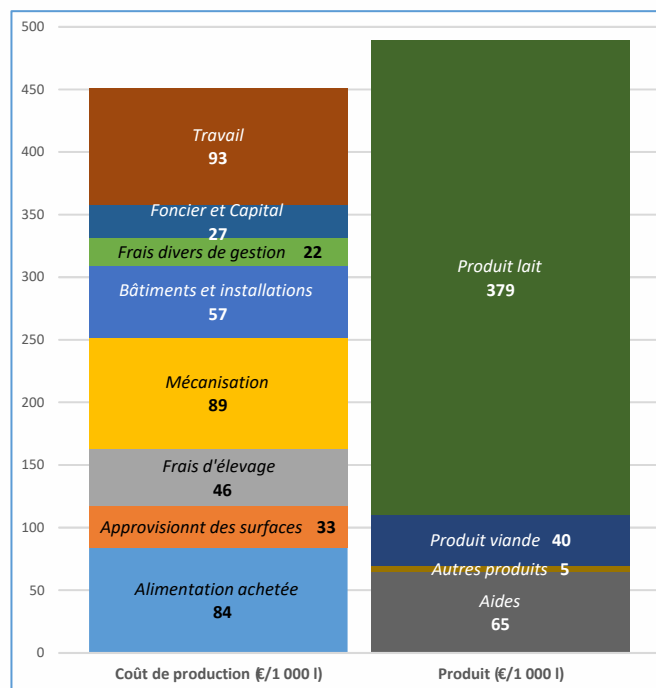
Ces exploitations se distinguent par la présence des 3 ateliers : lait, céréales et viande. Chacun de ces ateliers représente une part importante. Toutes disposent de maïs dans le système fourrager avec des proportions toutefois différentes, ce qui implique des conduites animales plus ou moins intensives. Par rapport à 2019, l'EBE + salaire de ces exploitations est en hausse de 15 000 €. Le produit a augmenté de 20 700 € grâce à une augmentation des livraisons de lait et du rendement en blé. Dans le même temps, les charges opérationnelles ont augmenté de 4 700 €. La principale hausse se situe au niveau du poste aliments où il a fallu faire face à la sécheresse par de l'achat supplémentaire de fourrages et de concentrés. Les charges de structure sont restées relativement stables (+ 1 000 €).

Principales données structurelles Résultats économiques

Données	2019	2020
Nombre d'exploitations	20	20
UMO totales	3,3	3,3
Dont UMO salarié	0,7	0,7
SAU (ha)	306	309
Prairies (ha)	124	130
Maïs ensilage (ha)	44	45
Grandes cultures (ha)	138	133
Nombre de VL	789 265	838 561
Lait produit (l/VL)	99,0	101,5
Lait livré (l)	7 874	8 191
Chargt app. (UGB/ha SFP)	1,33	1,31

	2019	2020
Produit brut total (€)	622 894	643 589
€/ha SAU	2 105	2 148
Charges opérationnelles (€)	216 149	220 867
en % du PB	34,5	33,3
Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)	193 136	194 132
en % du PB	31,5	30,8
EBE + salaires (€)	213 580	228 590
en % du PB	34	35,9
EBE (€)	195 385	208 581
Annuités (€)	85 495	77 535
en % du PB	14,8	12,5
Disponible (autofi. + pp) (€)	110 066	131 481
Disponible/UMO expl. (€)	37 496	52 003

Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2020
Productivité de la MO (L/UMO)	443 728
Coût de production atelier (€/1 000 L)	452
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	3,3
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	343

ANALYSE TRANSVERSALE

Atelier lait

Système	Lait produit (L/VL)		TP (g/l)		TB (g/l)		Prix du lait (€/1 000 L)		Quantité de concentré Kg/VL		Concentré g/L		Taux de renouvellement %	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
AB	5 127	5 383	32,8	30,3	41,3	37,8	476	482	977	984	204	182	31	31
Herbager	5 802	5 992	33,9	33,8	42,0	41,8	385	390	1 623	1 572	264	242	26	29
Laitier Spécialisé	7 701	7 872	33,3	33,2	42,1	42,8	372	368	1 912	1 827	244	232	35	33
Lait Maïs Viande	7 077	7 347	33,7	30,4	41,7	38,3	366	365	1 719	1 727	241	234	34	34
Polyculture Elevage	7 874	8 191	33,3	33,4	42,0	42,3	368	368	1 993	2 016	246	243	31	31
Moyenne	6 944	7 203	33,3	32,2	41,8	40,7	393	393	1 684	1 676	238	226	32	32

Atelier viande

Système simplifié	Vaches de réforme				Jeunes bovins finis				Bœufs finis			
	Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
AB	295,6	302,3	2,92	3,00	367,9	362,3	3,09	4,16	327,1	341,4	3,7	4,3
Herbager	322,4	331,2	2,66	2,74								
Laitier Spécialisé	295,1	294,7	2,35	2,16								
Lait Maïs Viande	314,8	327,5	2,48	2,56								
Polyculture Elevage	291,8	289,3	2,42	2,34								
Moyenne	299,9	303,4	2,55	2,53								

Les récoltes en maïs ensilage : 9,1 tMS/ha (+ 0,6 tMS/ha par rapport à 2019).

Les indicateurs nationaux

Système simplifié	Indicateur globaux exploitations			Indicateurs atelier bovins lait				
	EBE /UMO ex	Annuités /EBE (%)	Trésorerie Nette Globale	Productivité MO (l/UMO)	Coût du système d'alimentation (€/ML)	Prix de fonctionnement pour 2 SMIC (€/ML)	Marge brute atelier (€/ML)	Annuités (€/ML)
AB	83 682	27	92 149	189 784	271	372	420	80
Herbager	67 529	28	91 447	184 827	227	317	360	65
Laitier spécialisé	65 553	33	62 523	276 859	219	332	269	57
Lait Maïs Viande	79 639	42	86 971	361 369	238	327	268	70
Polyculture-élevage	92 162	39	119 762	443 729	228	321	265	57
Moyenne	81 350	35	95 670	323 832	237	334	307	65

REPÈRES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Alimentation	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
Aliments totaux (€/UGB)	293	272	414	381	472
<i>Dont concentrés achetés (€/UGB)</i>	97	100	234	202	309
<i>Dont aliments prélevés (€/UGB)</i>	132	103	69	45	47
<i>Dont minéraux (€/UGB)</i>	24	27	36	47	46
<i>Dont achat fourrages (€/UGB)</i>	29	7	35	11	35
Aliments atelier lait (€/VL)	474	433	666	642	776
<i>Dont concentrés achetés (€/VL)</i>	157	179	382	352	527
<i>Dont aliments prélevés (€/VL)</i>	211	158	106	72	74
<i>Dont minéraux (€/VL)</i>	38	45	58	86	80
<i>Dont achat fourrages (€/VL)</i>	48	12	56	19	45

Frais d'élevage	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
Contrôle de performance (€/VL)	48	61	46	51	43
Frais de reproduction (€/VL)	57	54	70	57	86
Frais vétérinaire (€/UGB)	28	36	48	63	56
<i>Dont frais vétérinaire atelier lait (€/VL)</i>	41	59	76	94	94
Divers élevage expl. (€/UGB)	47	48	58	39	58
<i>Dont divers élevage atelier lait (€/VL)</i>	75	74	94	69	95

Frais cultures	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
Semences (€/ha CGU)	85	46	69	57	63
Semences (€/ha cultures fourragères)	131	112	168	186	170
Semences (€/ha herbe)	17	10	14	8	20
Engrais (€/ha CGU)	7	134	87	145	153
Engrais (€/ha cultures fourragères)	16	51	117	125	122
Engrais (€/ha d'herbe)	11	29	38	46	65
Produits défense végétaux (€/ha CGU)	3	113	83	84	106
Produits défense végétaux (€/ha cultures fourragères)	8	69	45	89	76
Assurances pour végétaux (€/ha CGU)	17	10	15	6	20
Assurances végétaux (€/ha cultures fourragères)	10	0	15	12	47

Dépenses de structure	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
MSA (% PB)	6,8	8,8	6,3	4,2	5,2
Carburant (€/ha)	52	40	81	68	71
Travaux par tiers (% PB)	3,0	4,0	4,9	2,8	4,1
Assurances (€/ha)	65	39	73	64	54
Assurances (% PB)	3,4	2,5	2,7	2,9	2,7
Entretien et divers matériel (€/ha)	82	63	99	101	69
Electricité (€/VL)	72	52	58	62	73
Eau (€/VL)	43	17	28	29	67
Frais de gestion (€/ha)	29	25	33	30	26
Frais de gestion (% PB)	1,5	1,6	1,3	1,4	1,2
Frais divers généraux (€/ha)	29	20	31	29	16
Frais divers généraux (% PB)	1,5	1,2	1,1	1,4	0,8
Entretien bâtiment (€/UGB)	17	16	25	23	50
Fermage (€/ha)	100	113	106	94	108

POUR ALLER PLUS LOIN

Embellie climatique et économique en 2021
Prévisions de résultats économiques 2021 du dispositif INOSYS Réseaux
d'Élevage Grand Est

<https://idele.fr/detail-article/embellie-climatique-et-economique-en-2021>

Cette brochure a été réalisée dans le cadre
de l'équipe régionale Inosys – Réseaux
d'élevage Bovins lait

CONTACTS :

CDA d'Alsace

Anne-Laure MAYER
06 12 35 84 59

CDA des Ardennes

Alexandre VERMEULEN
06 12 99 38 11

CDA de Haute-Marne

Camille FERRY
06 46 42 79 18

CDA d'Ile-de-France

Julie DUMONT
06 86 49 96 23

CDA de la Meurthe-et-Moselle

Jean-Marc ZSITKO
06 07 83 68 65

CDA de la Meuse

Gauthier DEBOUT
06 11 67 96 18

CDA de la Moselle

Anne LE GALL
06 07 10 72 46

CDA des Vosges

Rémi GEORGEL
06 83 80 25 33

Institut de l'Élevage

Mathilde JOUFFROY
07 67 75 86 08

SYNTHÈSE RÉGIONALE DES DONNÉES DES FERMES DU DISPOSITIF INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT GRAND-EST CAMPAGNE 2020

Ce document présente la synthèse des résultats techniques et économiques de 57 fermes bovins lait du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage de la région Grand-Est. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère de 2020. Ces références sont issues d'un travail de partenariat entre les Chambres départementales d'agriculture du Grand-Est et de l'Institut de l'Élevage.



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.